

Admirez sainte Marguerite de Cortone, lis flétri, transplanté dans le jardin séraphique, et sous la bienfaisante rosée de la mortification, y retrouvant toute sa fraîcheur et recevant du céleste jardinier une vertu spéciale pour quiconque s'en approche. Fleurs étincelantes de beauté aussi que Rose de Viterbe, mortifiant sa chair innocente et appelée toute jeune encore à prendre part au chaste banquet des noces éternelles ; et Angèle de Mérici, « la Vierge de Jésus », fidèle imitatrice du Séraphin d'Assise.

Réunissons en gerbe quelques noms encore : Angela et Angelina, Antonia, Baptiste ou Battista, Delphine, Félicie, Hélène, Humiliane et Viridiane, Hyacinthe, et Jeanne si saintement porté, et Yolande si distingué, et Salomé si biblique. Et nous n'avons point cité les féminins de noms d'hommes, tels que Françoise ou Francisca, Paula et Philippa . . . qui ont été portés par des saintes ou bienheureuses franciscaines, et ceux que l'on pourrait former dans l'espoir que le calendrier séraphique s'en enrichit un jour : Fidelia, Julienne, Laurence . . .

Arrêtons-nous. Que de noms il nous faudrait citer encore pour être complet, puisque l'Ordre franciscain a donné à l'Eglise plus de deux cent cinquante saints ou bienheureux. Ces saints, vous les connaissez, et il ne me reste qu'à les signaler tous ensemble à votre confiance. Parents tertiaires, soyez persuadés qu'en eux vos enfants trouveront des protecteurs influents et des modèles de toutes les vertus, car tous ils ont marché sur les traces du Crucifié du Calvaire et du Stigmatisé de l'Alverne.

FR. R. M.

